

Rio de Janeiro le 13 Mai 1916

AG 2.1.14.76-1

Mon cher ami,

J'ai été désolé de savoir hier soir que vous étiez parti sans avoir eu le plaisir de vous serrer la main et ma Mère m'a chargé de vous dire tout le regret qu'elle avait eu de ne pas dire adieu à Madame Gordo et à vous. Quand le garçon nous a remis vos cartes je suis allé dehors pour vous parler, mais vous étiez déjà parti. J'espère en tout cas que vous reviendrez bientôt.

Je viens de lire votre rapport sur l'affaire de l'Araraquara dans son intégralité et je le trouve un chef d'oeuvre de clarté dans la netteté de son exposition. Il n'est pas douteux que la partie adverse n'ait engagé là un proces tourne-bride car n'ayant rien à perdre en le perdant, elle compte sur les chances de la chicane pour en tirer quelque chose; or, ce quelque chose, nous le voyons très bien c'est un nouvel accord au profit de quelques uns. Si elle gagnait un proces de ce genre, ce serait la fin de toute espee de liquidations pour l'avenir dans toutes les affaires ~~aux liquidations~~. Il suffirait que un groupe de créanciers d'une classe quelconque s'absente des opérations de la liquidation pour réclamer la totalité de leur créance dans la suite, alors même que ces créances, avant la liquidation, fussent d'un ordre inférieur à celles qui ont parlé. Il n'y aurait plus de liquidation possible.

Si on admettait l'hypothese que chaque classe de créancier doivent avoir le droit de se présenter individuellement dans les opérations de la liquidation, la moins privilégiée aurait par conséquent la possibilité de faire de l'obstruction et empêcher la réalisa-

à tomber lamentablement, tous les robinets du ciel sont ouverts compromettant d'une façon définitive cette fois le Carnaval qui décidément n'a pas de chance.

Cardozo d'Almeida est arrivé hier matin et il a une entrevue de la plus haute importance... parait-il, cette apres-midi avec le Président de la Republique. Il a reçu hier une quantité de visites de toutes les puissances de la Ville.

Dans le cas où vous viendriez, vous seriez bien aimable de m'envoyer un télégramme.

Voulez-vous me rappeler aux meilleurs sonvenirs de tous les vôtres et me croire tres cordialement a vous.

